

Enfin, un émouvant hommage est rendu au "King", Sheek Exley, le plongeur souterrain le plus profond, disparu récemment au cours d'une plongée record au Mexique.

Alors, plongeurs de la vieille Europe, c'est

un ouvrage à lire absolument si vous voulez être "in" et comprendre ce qui vous guette dans les dix ans à venir, car tonton Sam n'est pas mort !

Hervé Lefebvre

Ouvrage à commander à Christine Thomas, 321 rue de Belleville, 75019 Paris - tél. 42 00 40 71.
Abonnement d'un an : 50F, ou compilation des n° 1 à 8 et 9 à 16 sur demande.

L'ABRI DU SQUELETTE A CASTELLANE

Une découverte macabre

Lors de prospections spéléologiques dans la région de Castellane (Alpes de Haute-Provence), notre camarade Jean-Yves Bigot a effectué une découverte macabre dans une petite cavité qu'il a baptisé "abri du Squelette". Il l'a aussitôt signalée à la gendarmerie de Castellane dans une lettre où il donne les précisions suivantes :

«Le 4 septembre 1994, j'ai découvert, dans un petit abri très inconfortable s'ouvrant dans des versants escarpés, des ossements que j'ai reconnus comme humains.

«Le 18 septembre 1994, un examen plus soigné m'a permis de constater que la quasi-totalité du squelette était dans l'abri, notamment le crâne dont les dents usées indiquent qu'il s'agit d'un adulte.

«Le même jour, j'ai désobstrué une cavité située juste à l'aplomb de l'abri, et j'y ai trouvé un os de pied (métatarso), ainsi qu'une chaussure à clous.

sure à clous. J'ai alors associé la chaussure à clous au squelette et j'ai admis que la découverte relevait plutôt de la compétence de la Gendarmerie que de celle des autorités archéologiques. Je n'ai touché à rien dans "l'abri du Squelette" et ai laissé la chaussure à clous dans la grotte.

«L'"abri du Squelette" est extrêmement étroit et ne peut être utilisé pour un séjour prolongé, son accès est relativement difficile, car il faut d'abord grimper et ensuite se contorsionner pour accéder à l'intérieur. Cet abri n'est pas visible lorsque l'on passe au pied de l'escarpement, car une chicane rocheuse masque la partie profonde de l'abri le rendant quasiment indécélable. En effet, je ne l'ai découvert que parce que j'espérais trouver un accès supérieur à la cavité située sous l'abri.»

Les lieux, ajoute Jean-Yves Bigot, incitent à penser à un règlement de comptes. L'épisode pourrait remonter à plusieurs dizaines d'années, aux alentours de la Seconde Guerre mondiale.

d'après Jean-Yves BIGOT

